

Le jeudi 31 janvier, soirée autour de deux films du Maghreb Organisée en collaboration avec l'association Aflam

On se retrouve à **18h15** pour la projection de *Benzine* et on poursuivra à **21h00** par *The House In The Fields*.
Les films seront présentés et suivis d'une discussion avec des membres de **Aflam**. Vous pourrez, si vous le désirez, manger un plat mijoté végétarien au restaurant avant le deuxième film.
Achetez vos places avec ou sans repas à partir du 17 janvier : 9€ les deux films, 17€ avec le repas.
Vous ne pouvez voir qu'un seul film en achetant votre place au tarif habituel le soir-même.

Séance à 18h15

BENZINE

Sarra ABIDI Tunisie 2017 1h29 **VOSTF**
avec Sondos Belhassen, Ali Yahyaoui,
Fatma Saidane, Jamel Chandoul

Nous sommes dans le sud-est de la Tunisie. Salem et Halima ont perdu leur enfant unique. Neuf mois ont passé, depuis le soir de son départ, sans aucune nouvelle de lui. Ce dernier, jeune diplômé, a choisi l'émigration clandestine vers l'Italie quelques jours après le 14 janvier 2011, jour où le président tunisien Ben Ali s'enfuit de son pays.

Benzine est la quête désespérée des deux parents qui plutôt que d'opter pour la résignation vont lutter contre la fatalité. Le père Salem, vendeur de carburant de contrebande sur la route nationale qui mène vers la Libye, ne lésinera pas sur les moyens pour mener comme il peut son enquête. Contradictoires, les informations qu'il recueille ne font pourtant que confirmer ses doutes à l'endroit du passeur qu'il soupçonne d'être à l'origine du départ de son fils. La mère Halima tangué sans plus d'amarres, remuant ciel et terre pour retrouver son fils entre consultations d'avocat et angoisse de retrouver le corps du fils à la morgue parmi les cadavres repêchés en mer.

Un soir la police vient leur remettre une convocation du Ministère des Affaires étrangères. Le couple se prépare pour aller à Tunis. Leur fils a-t-il été retrouvé ? Mort ? Vivant ?

Benzine nous parle des disparitions et du travail de deuil impossible mais aussi, là, dans le sud tunisien d'un trafic qui brûle tout sur son passage, vies et destins, avec contrebande, chômage, crise sociale...

Avec l'aide de Adnen Jdey / *Nawaat*



Séance à 21h00

THE HOUSE IN THE FIELDS

Tala HADID Maroc / Qatar 2017 1h26 **VOSTF**

Le film nous entraîne dans une communauté rurale amazigh reculée dans la région sud-ouest des montagnes du Haut-Atlas marocain. L'histoire millénaire des Amazighs au Maroc a été, pour une bonne part, recueillie, préservée et transmise par des artistes et des conteurs sous une forme orale au sein des communautés pastorales parlant Tamazight. *House in the Fields* (la maison dans les champs) continue cette tradition de transmission, dans une forme audiovisuelle, afin d'essayer de documenter et de présenter un portrait d'une communauté qui est inchangée pendant des siècles.

« La proximité physique, et la beauté plastique des images sont des ressources mobilisées par la cinéaste et photographe marocaine Tala Hadid pour *House in the Fields*. Pendant cinq ans, elle est retournée à de nombreuses reprises dans un village berbère du Haut-Atlas, accompagnant la vie quotidienne des habitants, et surtout de deux jeunes filles, deux sœurs dont une doit abandonner ses études pour se marier, et dont l'autre rêve de faire du droit à Casablanca. Rien de didactique dans ce cheminement, mais une vibration reprise par des rires, des idées, des chants, des gestes du quotidien, quelque chose d'infiniment vivant à force d'être à la fois si précisément situé, dans un monde particulier et qui n'a certes rien d'idéal, et rendu si accessible à tous. »

JEAN-MICHEL FRODON / *Slate*



Aflam (c'est le pluriel de film en arabe) est née en 2000 de l'intérêt commun de Marseillaises et de Marseillais pour les cultures arabes à travers l'image et le cinéma. Riches d'un patrimoine cinématographique qui témoigne de leur histoire, les pays arabes ont tous développé une production cinématographique spécifique. **Aflam** souhaite donner une visibilité et un espace à ces cinémas peu connus pour favoriser une meilleure connaissance des cultures arabes et encourager les échanges autour des films réalisés au Maghreb, au Proche-Orient, et au sein des diasporas arabes.

